

Full review of Big Radials' P-40B for MSFS

15–19 minutes

Au cours des deux dernières semaines, j'ai piloté le P-40B de Big Radials. Cette simulation du célèbre chasseur Curtiss est la première pour cette société, mais probablement pas la dernière, car les développeurs visent à se spécialiser dans les warbirds et prévoient d'en apporter un bon nombre à Flight Simulator. Après avoir passé un peu de temps avec cet avion, j'essaie de répondre à quelques questions importantes. Comment vole-t-il ? Est-ce amusant ? Réaliste ? Quel type d'expérience pouvez-vous avoir ? Jetons-y un coup d'œil !

Démenti

Big Radials m'a envoyé une copie du P-40B pour Microsoft Flight Simulator dans le but d'écrire cette revue. Comme c'est ma politique, je divulgue toujours quand une entreprise m'a envoyé quelque chose pour examen. Big

Radials n'a pas exercé de contrôle éditorial sur cette critique et toutes mes pensées sont les miennes.

Un peu d'histoire



Le Curtiss P-40 a vu le jour à la fin des années 1930. L'ingénieur en chef de Curtiss, Don Berlin, a expérimenté la modification du chasseur P-36 de la société, remplaçant le moteur en étoile par un moteur en ligne Allison V-1710 V-12 plus élégant et plus puissant. Le résultat a créé l'un des chasseurs américains classiques et emblématiques de la Seconde Guerre mondiale. Le P-40B représente l'un des premiers exemples de la série de chasseurs lorsqu'il était, sans doute, à son apogée et avant qu'un grand nombre de modifications ne soient apportées en temps de guerre.

Servant avec plus de deux douzaines de pays sur presque tous les grands théâtres de guerre, du Pacifique à l'Europe de l'Est et à l'Afrique du Nord, le P-40 n'a jamais été considéré comme l'un des meilleurs chasseurs de la Seconde Guerre mondiale. C'était cependant un qui était disponible en nombre alors que d'autres modèles étaient en ligne et a donc la réputation de tenir la ligne en faisant gagner un temps précieux pour d'autres types.

De toute évidence, les escadrons équipés de P-40 se sont bien comportés dans des circonstances difficiles. Les modèles ultérieurs du P-40 se sont retrouvés à servir dans des rôles plus auxiliaires où la supériorité aérienne avait déjà été atteinte, comme dans le Pacifique Sud au-dessus de la Nouvelle-Guinée en 1944.

Au total, 46 pilotes du Commonwealth britannique ont atteint le statut d'as, principalement en Afrique du Nord, avec l'avion, et de nombreux pilotes américains ont fait de même sur plusieurs théâtres. Le 99^{ième} L'escadron de chasse, l'unité afro-américaine connue sous le nom de « Tuskegee Airmen » ou « Red Tails », a piloté le P-40 en action jusqu'au début de 1944, l'unité marquant avec succès des ennemis redoutables, dont un Fw190 confirmé.

Le P-40 a une réputation troublée, mais son look classique et sa robustesse lui ont valu une place attachante dans le

cœur de beaucoup.

Piloter le P-40B de Big Radial



Après avoir suivi la procédure de démarrage mentionnée dans le manuel, j'ai démarré le moteur Allison V-1710 V-12 du P-40B et j'ai roulé pour mon premier vol.

La manœuvre au sol, comme presque tous les traîneurs de queue dans Microsoft Flight Simulator, est assez facile. Un peu de frein et de gouvernail semble contrôler facilement le sens de la marche. L'avion suit directement les voies de circulation sans faire d'histoires. Freinez brusquement, cependant, et vous risquez de piquer du nez.

Une fois sur la piste, cette confiance se poursuit tant que la queue reste plantée au sol. Cependant, il vous trahira avec

un faux sentiment de sécurité au moment exact où la queue se détachera du sol. Le nez se balancera sauvagement s'il n'est pas contrôlé.

Après avoir piloté des traîneurs de queue dans d'autres simulations, y compris DCS et IL-2 qui se spécialisent dans ces types, ce changement soudain de comportement semble un peu décousu avec apparemment un ensemble de règles pour quand la roulette de queue est au sol et un autre ensemble une fois qu'elle est en place. C'est plus un truc de simulateur de vol que tout ce que Big Radials a fait et je pense que Big Radial a fait du bon travail compte tenu de l'état actuel de la simulation avec des traîneurs de queue. Le type se comporte mieux que le WYMF-5 de Carenado lorsque cet avion a été lancé (c'était exceptionnellement étrange et plus tard réparé). De plus, on pourrait s'attendre à ce qu'il soit un peu plus difficile au décollage compte tenu des 1000+ chevaux disponibles dans le P-40B !

Pour un décollage réussi avec le P-40, je recommande une gestion prudente de la gouverne de direction pour contrer la tendance au virage à gauche et une certaine contre-pression sur le manche. Une gestion minutieuse aidera à maintenir l'avion en vol droit sur la piste et à réussir son décollage.

Le P-40 nécessite beaucoup de compensation en cabré au décollage, suivie d'ajustements importants pour abaisser le nez à mesure que la vitesse augmente. Les notes des pilotes du monde réel sur le caractère volant du P-40 suggèrent que de nombreux changements de compensation sont nécessaires à mesure que la vitesse augmente, et cela est vrai ici aussi. Bien que trois coches de coupe vers le haut soient recommandées dans les notes, je pense qu'un peu plus peut être nécessaire.



Une fois dans les airs, le P-40B a beaucoup de caractère ! Les ailerons sont, à la plupart des vitesses, raisonnablement efficaces, ce qui donne au P-40 un taux de roulis décent et des capacités de voltige que l'on attend d'un chasseur. Les ascenseurs, en revanche, semblent

lourds et lents. Peut-être un peu trop lent par rapport aux autres représentations du P-40 que j'ai pilotées dans d'autres sims, mais il capture néanmoins assez bien le caractère du chasseur.

J'ai l'impression que la coordination de la gouverne de direction est nécessaire pour tirer le meilleur parti des virages serrés et autres manœuvres de voltige, mais c'est un peu plus stable et stable que ce que j'ai vu ailleurs. C'est également vrai pour diverses conditions de décrochage dans lesquelles ce P-40 semble préférer simplement baisser le nez plutôt que de subir un décrochage d'aile avec précession en vrille comme je m'y attendrais. Cela arrive, c'est juste plus atténué que je ne le pense.

La philosophie de Big Radial, qui est éclaboussée partout sur leur site Web et dans le manuel, est #FlyTheDamnPlane et pour la plupart, tout sonne vrai ici. Le type a du caractère et, à l'exception des bords mêmes du modèle de vol, cet avion en a beaucoup. C'est idéal pour se promener dans des sites et des lieux historiques et pour faire des loopings, des roulades et des démonstrations de voltige aérienne. Il n'est pas aussi rapide ou réactif que le Spitfire IX que j'ai piloté avec la représentation de cet avion par Flying Iron Simulations et qui suit exactement comme point de comparaison entre les deux avions.

Gestion du moteur



Parlons un instant des moteurs et ici Big Radials a fait un peu de travail pour s'assurer que la modélisation de son moteur est au point. Faites fonctionner l'Allison à sa puissance maximale pendant trop longtemps et il tombera en panne. Traitez-le correctement et il continuera jusqu'à ce que vous tombiez en panne de carburant.

J'adore cette attention aux détails. C'est quelque chose qui vaut la peine d'être gardé à l'esprit lorsque vous partez pour vos premiers vols à bord du P-40B. Il ne s'agit pas d'un avion dont le moteur peut fonctionner à sa puissance maximale à tout moment, mais plutôt d'un avion qui nécessite une gestion minutieuse et une gestion effectuée dans les limites de ce qui est recommandé pour le moteur.

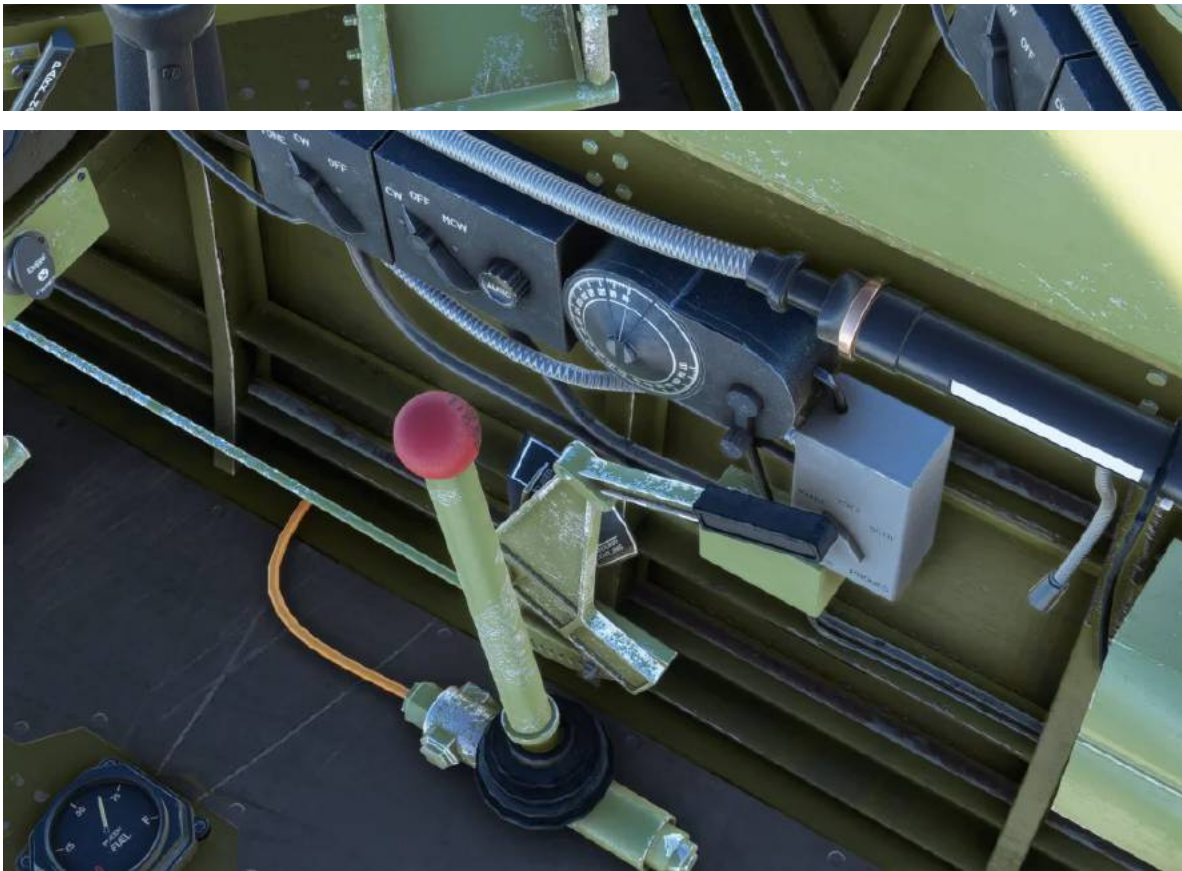
Pourtant, il y a suffisamment de marge de manœuvre ici pour que vous ne tuiez pas immédiatement le moteur non plus et ce n'est qu'après plusieurs minutes d'abus que vous commencez à découvrir que les choses ne vont pas. Tout cela me fait du bien.

Détails visuels à l'intérieur et à l'extérieur









Faire en sorte qu'un oiseau de guerre ait l'air juste est une grande partie du travail et ici, je pense que Big Radial a fait du très bon travail. Le P-40 est un type tellement emblématique et le P-40B avec son capot de style ancien, ses canons de mitrailleuse de calibre .50 saillants sur le nez et le système complexe de train d'atterrissage oscillant qui dépasse de l'avion en dessous même lorsqu'il est rétracté, est tout cela brillamment exposé.

Le type est livré avec plusieurs skins, dont un premier modèle P-40B représentant quelque chose que vous trouveriez à Pearl Harbour le 7 décembre 1941, un P-40 russe peint en hiver que vous trouveriez au-dessus de Saint-Pétersbourg (alors Leningrad) en 1942, ainsi qu'un

plan du désert de la RAAF et un plan des aviateurs de Tuskegee. Ce sont tous de bons choix et représentent bien l'héritage multinational de l'avion.







Les détails de la peau sont généralement excellents. Les petits détails réfléchissants sont excellents alors que j'aimerais voir un peu plus de saleté, d'huile et de crasse à quelques endroits de choix où le type fuyait généralement de l'huile ou subissait un peu de stries en raison du dépôt de carbone du moteur. Le schéma russe P-40 est également un peu plus blanc que ce que vous auriez trouvé sur les vrais qui étaient souvent mal peints. C'est un petit bémol tout bien considéré.

Une caractéristique unique que je n'ai jamais vue ailleurs est la modélisation de panneaux qui ne s'adaptent pas tout à fait à 100%. Vous pouvez les voir à quelques endroits et

c'est une démonstration délibérée de la façon dont certains de ces avions de guerre ne s'emboîtent pas tout à fait après avoir été écrasés sur le terrain. Je ne sais pas si c'est exact ou un peu exagéré, mais j'apprécie l'attention portée aux détails malgré tout et j'aime le clin d'œil au fait que ce ne sont pas des avions parfaits.

À l'intérieur du cockpit, l'attention portée aux détails se poursuit. Ici, il y a beaucoup de travail de texture pour mettre en valeur une partie de la peinture écaillée et des zones bien usées. Tous les interrupteurs, cadrans de trim, molettes et autres boutons sur lesquels j'ai appuyé fonctionnent tous et sont bien animés. L'éclairage du cockpit est également superbe !

J'ai remarqué quelques petits problèmes. Comme pour de nombreux avions MSFS, il y a des textures scintillantes sur quelques-uns des instruments en verre ainsi que sur la verrière du cockpit lorsqu'ils sont vus de l'extérieur. J'ai également noté que le modèle pilote de la livrée hommage à Tuskegee semble être manquant. Des problèmes mineurs au mieux.

On dirait que ça devrait

Un domaine que j'ai négligé dans les critiques précédentes est le son, mais je ne le ferai pas ici car Big Radials a fait un

excellent travail pour obtenir les bons sons du P-40. Du démarreur au ronronnement du moteur en ligne Allison en passant par le bruit du train d'atterrissage qui monte et descend tout au long de sa longue séquence, je pense qu'ils ont le bon son et tout cela vous rappelle le statut d'oiseau de guerre du P-40B. C'est juste un peu plus brut et sans contrainte que les turbopropulseurs modernes et j'adore cette sensation.

Il convient de mentionner que de petites choses comme l'ouverture et la fermeture de la verrière modifient considérablement les sons.

J'ai remarqué quelques sons, comme l'énergisant, qui ont une boucle notable. C'est un peu choquant, mais ce problème est en grande partie l'exception par rapport à la règle, car presque tous les autres sons sont excellents.

Il peut être difficile de trouver le bon équilibre, en essayant de trouver le bon mixage, mais dans ce cas, je pense que Big Radials a fait presque tous les bons mouvements pour que l'audio soit bien aligné avec leur objectif de donner vie aux warbirds dans Microsoft Flight Simulator.

Un bon manuel aussi

Le manuel d'utilisation inclus contient toutes sortes de

diagrammes et de panneaux d'information utiles pour que vous sachiez ce que fait chaque instrument et comment vous pouvez l'utiliser. Les procédures sont énoncées de manière claire et claire, tout comme les limites de fonctionnement du moteur.

Notamment, la philosophie de conception de cet avion, le #FlyTheDamnPlane s'applique ici aussi et les guides sont donc configurés pour vous donner les bases de ce que vous devez savoir pour voler et vous amuser dans la simulation d'abord, puis ils soutiennent cela avec de la profondeur lorsque vous en avez besoin.

La documentation se lit bien et j'aime la touche d'attitude qui m'encourage à aller simplement essayer de piloter l'avion en premier. Parfois, nous en avons tous besoin et même en tant que vétéran des simulateurs de vol, ces avions peuvent offrir un facteur d'intimidation que vous n'obtiendrez peut-être pas si la plupart de votre expérience de simulation se fait dans un Cessna 152 ou 172. Faites-le voler quand même et utilisez largement le manuel lorsque vous en avez besoin.

Des commandes de bricolage ?

En prime, [Big Radials a travaillé avec AuthentiKit pour rendre disponibles des roues de compensation de](#)

[profondeur et de gouvernail réalistes pour le P-40B. Un quadrant des gaz est également prévu.](#)

Ces pièces de matériel sont disponibles à l'achat auprès d'AuthentiKit, mais elles sont également disponibles avec des plans d'impression 3D gratuits qui vous permettront de construire les vôtres si vous avez l'équipement et l'expertise pour le faire. Un joli bonus !

Aventure en avion de brousse



NAVLOG				
FROM	TO	DISTANCE		ETE
KGTF	CYYC	262.34 NM		09:49
#	NAME	HEADING	DISTANCE	ETE
81	POI1	292°	8.21 NM	2:43"
VAUGHN				
After takeoff fly North until you meet Interstate 15. Follow it to the West.				
82	POI2	325°	16.26 NM	6:15"

DUTTON
Fly Northwest to Power along the Interstate. Power has a railway racetrack west of the town. The road turns slightly West before Dutton. On the left you should see Bosseler Ridge. On the right opposite the town lies Dutton Airport.

83 POI3 326° 12.55 NM 4° 18'

BRADY
Continue along the Interstate up to Teton River. Halfway between the river and Brady there is another railway racetrack. It is on the left side of the road and D-shaped.

TIME 6:07 AM Local / 2:07 PM UTC

STOP WATCH **RESET**

00:00:00

START





L'aventure en avion de brousse « Northwest Staging Route » est également incluse avec le Big Radials P-40. Cette mission vous permet de suivre un itinéraire à travers les Rocheuses canadiennes et jusqu'en Alaska dans le cadre de l'itinéraire en plusieurs étapes que les pilotes de P-40 auraient emprunté pour livrer des P-40 à l'Union soviétique dans le cadre du programme de prêt-bail de la Seconde Guerre mondiale.

Il s'agit d'une recreation amusante de cet itinéraire et d'un bonus vraiment intéressant qui vous permet de retracer l'histoire.

Réflexions finales et conclusion

Le P-40B de Big Radial est le premier avion que le groupe a réalisé pour Microsoft Flight Simulator et je dois dire que je

suis impressionné. Il s'agit d'un produit de qualité qui non seulement corrige de nombreux détails techniques, mais donne également l'impression générale de piloter un oiseau de guerre. Les petites incohérences de ces types, le caractère du vol et la philosophie de conception qui vous permet de démarrer et d'apprécier l'avion sont tous à portée de main ici. En termes simples, Big Radials P-40B a du style et de la substance.

Il y a quelques problèmes, comme je l'ai mentionné ci-dessus, et ils sont principalement liés à la modélisation de la roulette de queue, qui est plus un problème de simulateur de vol, ainsi qu'à un décrochage trop doux à mon avis. Le décrochage du P-40 était également notoire dans mes lectures et je n'ai pas l'impression que cette expérience soit pleinement réalisée ici. Du moins, pas encore.

À mes débuts dans la simulation de vol, j'ai pris mon envol à bord d'avions de guerre historiques dans des simulations comme Aces of the Pacific et Aces Over Europe. De nos jours, IL-2 et DCS World répondent à une grande partie de mes besoins en matière d'avions de guerre et je me suis demandé plus d'une fois quel serait l'intérêt de piloter un avion de guerre dans quelque chose comme Microsoft Flight Simulator.

Au fil du temps, j'ai découvert que c'était centré sur la joie

de voler ces reconstitutions historiques et de les laisser se dégourdir les jambes au-dessus de n'importe quel endroit de la planète. Vous voulez que ces expériences soient divertissantes et agréables et je pense que Big Radials l'a capturé dans tous les vols que j'ai effectués avec cet avion jusqu'à présent.

Pour la plupart des gens, les joies de piloter ces avions l'emportent sur la plupart des autres considérations et pour cette raison, je peux facilement recommander Big Radials P-40B comme celui que vous devriez mettre sur votre liste.

Captures d'écran

-



-







•



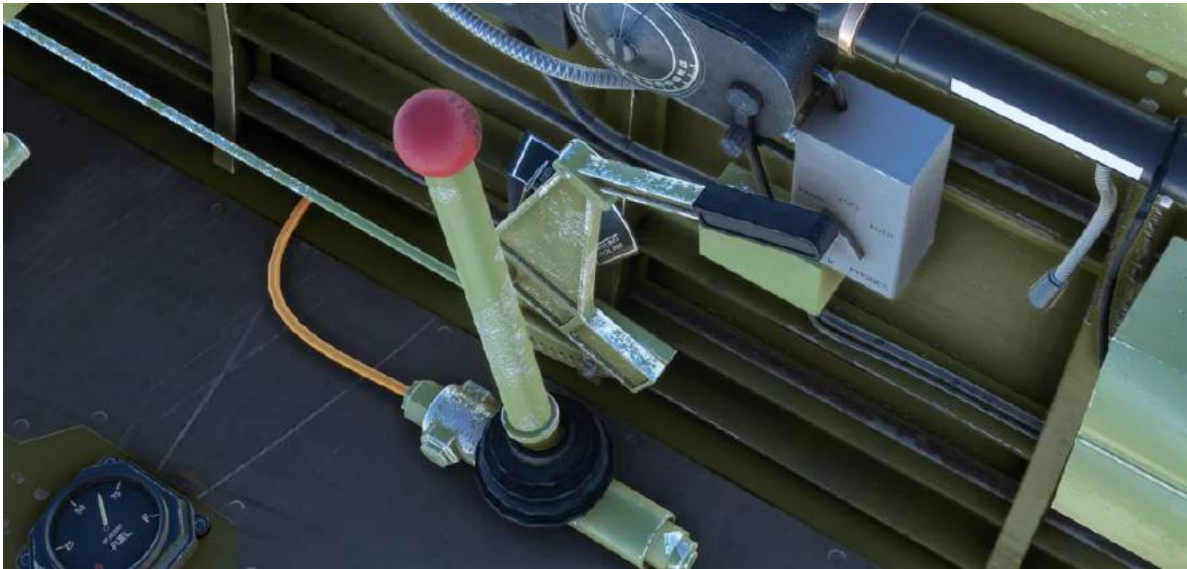
•





















•



•



•









•



•







